La S. des Conférences germe d'une faculté des lettres

LA SOCIÉTÉ DES CONFÉRENCES DE NOTRE UNIVERSITÉ

Sa nécessité à l'Alma Mater. — Origines de la Société des conférences. — Le Club Littéraire Canadien français d'Ottawa. — 1923 date mémorable. — M. Jules Tremblay premier président.

LE BUT DE CETTE SOCIÉTÉ

Une revue des activités de la Société depuis 1923. — Conférenciers de marque. — Appel à la bonne volonté. — Recrutement de nouveaux membres.

UN NOUVEL ESSOR S'IMPOSE

Il y a quelques mois, les autorités de l'Université d'Ottawa lançaient un appel à la générosité des anciens et des amis de l'institution. La brochurette publiée en cette occasion renfermait, entre autres choses, une phrase qu'il convient de relire présentement. "Voici donc l'Université d'Ottawa arrivée à un moment de son existence où elle doit, de toute évidence, *se développer*, si l'on veut qu'elle nous reste et qu'elle serve les causes pour lesquelles elle fut fondée."

La Société des Conférences de l'Université d'Ottawa ne saurait rester indifférente en présence de cet appel. Rouage important de la grande institution ontarienne, elle constitue le germe d'une Faculté des Lettres. Au cours de sa carrière déjà déconde, elle fut heureuse de compter, au nombre de ses plus ardents zélateurs, le recteur de l'Université d'Ottawa. Lors de sa dernière réunion annuelle, celui qui préside avec autant de tact que de bienveillance aux destinées de l'Université, le R. P. Gilles Marchand, O. M. I., clôturait la séance par une allocution où il disait: "Messieurs les directeurs, votre société est si nécessaire à l'Alma Mater que si elle venait à disparaître, nous serions obligés de la ressusciter ou d'en organiser une autre".

Puisque l'Université nourrit le légitime désir de *se développer*, la Société des Conférences entend bien s'inspirer de ce mot d'ordre pour accroître son champ d'action et intensifier son influence. Les lettrés de la Capitale, de la Ville-Soeur et des environs, ont toujours offert aux directeurs de la Société une généreuse collaboration. Mais ne pourraient-ils pas faire davantage au moment où cette Société, de concert avec l'Université, désire répondre aux besoins d'une population de plus en plus avide de connaissances? Il n'est pas permis de douter de la clairvoyance et de la générosité des amis de la Société. Mais plusieurs d'entre eux ignorent ses lacunes, ses ambitions et ses rêves. Aussi bien, ces pages n'ont d'autre but que de renseigner les membres actuels et éventuels sur la situation véritable de la Société des Conférences. Une fois la lumière faite, les adhésions effectives et les encouragements tangibles ne manqueront pas sans doute de se multiplier et de favoriser l'essor d'un modeste cercle littéraire qui a déjà su gagner l'estime de l'élite canadienne-française de la capitale.

HISTORIQUE

Le public canadien-français d'Ottawa et de Hull a toujours fort goûté les conférences. Il y a quelque soixante-quinze ans, l'Institut Canadien-Français d'Ottawa, la plus ancienne institution française de l'Ontario, posait les premiers jalons. Plusieurs des anciens d'Ottawa se rappellent les succès remportés alors ainsi que les joutes mémorables qui passionnaient un auditoire restreint mais déjà averti. Plus tard, l'Alliance Française d'Ottawa se fondait. Depuis plusieurs années, elle a fait défiler, devant un public toujours nombreux, de distingués hommes de lettres de France. Et le printemps dernier, elle célébrait par de grandes fêtes ses noces d'argent et attestait ainsi, avec une vitalité sans cesse renouvelée, son importance et sa nécessité.

Vers la même époque se constituait un petit cénacle connu bientôt sous le nom de "Club littéraire canadien-français d'Ottawa". L'animateur de ce troisième groupement de lettrés dans la capitale était le regretté chanoine Lebel, ancien professeur à l'Université d'Ottawa. Sous la direction éclairée de M. Auguste Lemieux, C. R., qui fut pendant plus de vingt ans président du club littéraire, M. le chanoine Lebel donna des cours fort appréciés sur les littératures française, anglaise ou canadienne.

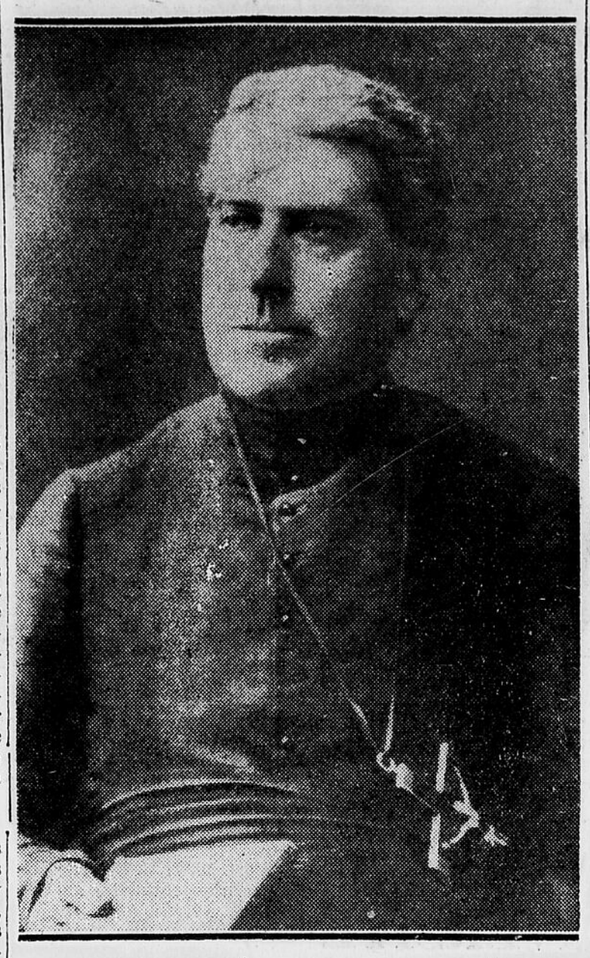
En 1923, la nécessité se fit sentir d'opérer quelques changements dans les activités du club littéraire. Pour des raisons qu'il serait trop long d'exposer ici, le bureau de direction du club décida de prolonger son existence en demandant la collaboration de l'Université d'Ottawa. Des pourparlers s'engagèrent entre son président et le R. P. F.-X Marcotte, O. M. I., alors recteur de l'Université, ainsi que le directeur des Débats Français de l'Université, le R. P. O. Allard, O. M. I. Et c'est ainsi que, à l'automne de l'année 1923, naquit la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa. Elle se choisit alors un nouveau président, l'actif et regretté Jules Tremblay que la mort devait terrasser bientôt hélas; après quatre années d'un travail incessant accompli souvent dans des circonstances pénibles, il mourait subitement en 1927 et plongeait ses collaborateurs dans un deuil cruel. Son successeur, M. Séraphin Marion, est le président actuel de la Société.

SON BUT

Fondée avec l'intention de promouvoir dans la capitale du Canada les lettres, les sciences et les arts, la Société des Conférences a su grouper autour d'elle amateurs et spécialistes désireux d'entendre des compétences venues des quatre coins de la province de Québec, de l'Ontario et d'ailleurs. Depuis 1923, une série de dix conférences propose à tous ceux qui se piquent d'une culture intellectuelle l'étude des questions littéraires, scientifiques ou religieuses qui se posent au Canada français. Et les encouragements que lui ont prodigués et que lui prodiguent encore des personnalités comme LL. Exc. le Délégué apostolique et Mgr l'Archevêque d'Ottawa ainsi que d'éminents hommes d'Etat canadiens semblent indiquer qu'elle n'a jamais failli à sa mission de développer le goût des choses de l'esprit au sein de la population d'Ottawa et de servir ainsi les hauts intérêts de l'Eglise et de la patrie.

Quelle liste imposante, en effet, que celle des conférenciers qui, depuis 1923, se sont succédé à la tribune de la salle académique de l'Université! Et comment ne pas envisager l'avenir avec optimisme lorsque l'on jette un coup d'oeil sur cette liste contenant les noms de plusieurs vedettes de la pensée canadienne-française. Les énumérations sont presque toujours fastidieuses, mais celle que l'on nous permettra de reproduire ici échappe à cette règle: en un saisissant raccourci, elle prouve péremptoirement que la Société des Conférences s'est déjà taillé une réputation de choix dans le monde des intellectuels canadiens et qu'elle n'a rien négligé pour présenter à ses amis une synthèse des activités intellectuelles du Canada français.

LE FONDATEUR



Le R. P. Joseph-Henri TABARET, O.M.I., fondateur du Collège de Bytown, devenu plus tard l'Université d'Ottawa.

LISTE DES CONFERENCIERS DEPUIS 1923

Année 1923

4 fév. 1923: M. le chanoine Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal. Sujet: "Les époques de la poésie franco-canadienne".

25 fév. 1923: M. Charles Rivier, Ph.D. Sujet: "Constantinople".

18 mars 1923: M. Séraphin Marion, M.A., L.èsL. Sujet: "Au pays des dolmens et des menhirs".

2 avril 1923: Le R. P. Georges Simard, O.M.I., Ph.D. Sujet: "Tradition et évolution dans l'enseignement classique".

13 mai 1923: M. le sénateur Thomas Chapais. Sujet: "Dollard Desormeaux".

Année académique 1923-24

21 oct. 1923: M. Léon-Mercier Gouin, avocat. Sujet: "Au seuil des Rocheuses".

2 déc. 1923: Le R. P. Migneault, O.P. Sujet: "Monseigneur Taché, O.M.I.".

16 déc. 1923: M. Jules Tremblay, président de la Société des Conférences. Sujet: "Philippe Aubert de Gaspé".

13 jan. 1924: Le R. P. Arthur Joyal, O.M.I. Sujet: "La langue maternelle et l'éducation".

3 fév. 1924: M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal. Sujet: "Tout n'est pas dans les traités".

24 fév. 1924: M. Olivier Maurault, P.S.S. Sujet: "Le fort de la Montagne. Sulpiciens et Iroquoi".

16 mars 1924: M. le chanoine Courchesne. Sujet: "L'éducation du goût à la maison".

6 avril 1924: M. Francis Audet, de la Société Royale du Canada. Sujet: "Sir Hippolyte Lafontaine".

Année académique 1924-25

25 oct. 1924: Le R. P. Rodrigue Villeneuve, O.M.I. Sujet: "Notre péril social".

2 nov. 1924: M. Régis Roy. Sujet: "Le Régiment de Carignan".

30 nov. 1924: M. le Dr Elie-Georges Asselin, professeur de physiologie à l'Université de Montréal. Sujet: "Les vitamines".

14 déc. 1924: Le R. P. Georges Simard, O.M.I. Sujet: "Au couchant d'un vaste empire".

18 jan 1925: Le R. P. Migneault, O.P. Sujet: "Gérin-Lajoie".

8 fév. 1925: M. le Dr Léo Pariseau, professeur à l'Université de Montréal. Sujet: "Des goûts et des couleurs on peut discuter".

1er mars 1925: M. Jean Désy, de l'Université de Montréal. Sujet: "La renaissance polonaise".

22 mars 1925: S. G. Mgr Emard, archevêque d'Ottawa. Sujet: "50 ans de réminiscences sacerdotales et épiscopales".

19 avril 1925: M. L.-J. Dalbis, de l'Université de Montréal. Sujet: "L'Atlantide".

17 mai 1925: Le R. P. Muller, S.T.D., C.S.Sp. Sujet: "Rome ancienne".

Année académique 1925-26

18 oct. 1925: M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal. Sujet: "Le procès de Couronne à Athènes, en l'an 330 av. J.-C.".

8 nov. 1925: Mgr P.-C. Choquette, P.D. Sujet: "La science et l'évolution".

29 nov. 1925: M. le Dr Ernest Gendreau, directeur de la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal. Sujet: "Le Radium, découverte merveilleuse".

13 déc. 1925: M. Séraphin Marion, M.A., D.èsL. Sujet: "Le sentiment de la nature dans les Lettres françaises".

10 jan. 1926: M. l'abbé Arthur Robert, directeur du "Canada Français". Sujet: "Philosophie et vie sociale".

24 jan. 1926: M. l'abbé Joseph Dupuis, S.Th.D. Sujet: "Formation du coeur, de l'intelligence et de la volonté".

7 fév. 1926: M. l'abbé Lionel Groulx, de l'Université de Montréal. Sujet: "Les idées religieuses de Papineau".

28 fév. 1926: M. Louis Durand, avocat. Sujet: "Les forges du Saint-Maurice".

14 mars 1926: M. Léon Lorrain, de l'Université de Montréal. Sujet: "Gulliver et Figaro".

23 mai 1926: Le R. P. Joseph Guy, O.M.I., de l'Université d'Ottawa. Sujet: "La Croix dans les glaces".

Année académique 1926-27

26 sept. 1926: Le R. P. Félix Anizan, O.M.I., de Paris. Sujet: "Le Rayonnement intellectuel du Sacré-Coeur".

24 oct. 1926: M. Gustave Lanctôt, archiviste français du Dominion du Canada. Sujet: "Le Maître de notre Histoire".

Présidents de la Société des Conférences

A gauche, feu Jules TREMBLAY, premier Président, et à droite, M. S. MARION, Président actuel.

A l'Alma Mater la race canadienne-française dans la province d'Ontario, ce filial hommage

Tous les Travaux de BOISERIES

au nouvel édifice de

l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa

et de la nouvelle aile de

L'Université d'Ottawa

ont été exécutés par

Jean-Baptiste Harper

27, rue Delorimier, Hull, P.Q. — Tél: Sh. 1272

SPECIALITE:

Travaux de tous genres pour églises et communautés.

COMPLIMENTS DE

T. McAvity & Sons

(ONTARIO) LTD.

TORONTO—OTTAWA

APPAREILS DE PLOMBERIE ET DE CHAUFFAGE

Bureau et Entrepôts à Ottawa:

363 rue St-Patrice

ANGLE RUE KING EDWARD

Honneur à la Maison, dont le rayonnement intellectuel rejaillit sur tout le pays!

T.-E. O'Reilly

Fabricant de Brique

Chemin Prescott

Q. 794 et Car. 794

A fourni toute la brique commune dans la construction de l'Ecole Normale et de la Nouvelle Aile de l'Université d'Ottawa.

Téléphone: Carling 77 — Bureau de Carrière
Ave. Chamberlain — Carling 6389

La pierre concassée utilisée dans la construction de la Nouvelle Aile de

l'École Normale, Université d'Ottawa

fut fournie par

E. D. Brulé et Fils,

Limited

53, rue Chamberlain, Ottawa

et

Billing's Bridge, Ont.

Fabricants de Pierre Concassée.
Agents pour le Ciment National.
Fournisseurs d'Explosifs et de Toitures.

Anthracite — de Pennsylvanie, Ecossais, Gallois

Bitumineux — Canadien, Américain

Coke — "Lasalle", "Hamilton By-Product"

John Heney & Son

LIMITED

CHARBON --- COKE

ET

HUILE COMBUSTIBLE

Meilleure Qualité — Service sans égal

BUREAU CHEF:

40-42, rue Elgin, Ottawa — Tél: Q. 4428-4429

Notre Huile "Heco" ne coûte pas plu s cher que les Huiles ordinaires.
"Le Maximum de Chaleur"